Marie-Noelle, 24 ans (Puy-de-Dôme)

A moi, ils m'expliquaient comment fonctionne le diabète avec des mots d'enfants et ça a marché ! Quant à mes parents, ils les ont rassuré, ils leur ont expliqué que tout se passerait bien et ils leur ont appris à faire les soins (dextro et piqûres). Le temps a passé et le diabète n'a jamais été un handicap pour moi, bien au contraire ! J'ai grandi avec. Grâce à lui, j'ai appris à connaître parfaitement mon corps et j'ai appris à être responsable.

Même si mes parents me suivaient, ils m'ont toujours très bien fait comprendre qu'il n'y avait que moi qui pouvais le régler correctement. Aujourd'hui, il est personnifié. Je parle de " lui ", je dis qu'il est " content " quand ma glycémie est bonne, qu'il est " pas content " quand je suis en hyper et qu'il est " méchant de me réveiller la nuit " quand je fais des hypos. Me piquer 4 fois par jour (3 fois la rapide et 1 fois la lente) est devenu un réflexe. Mon hémoglobine glyquée n'a jamais été supérieure à 7.5 et aujourd'hui je suis autour des 6.8 depuis plusieurs années. Cela me rend triste de voir que certaines personnes le vivent mal. Le diabète ne doit pas être vécu comme un handicap mais comme une force !

Crédit photo : © Fotolia - Alex.pin

Photo d'illustration